



@@@@@@@@@@@@@@@@

Le petit Monde de Matsumé

@@@@@@@@@@@@@@@@

N° 01 – DATE DE VALEUR : MERCREDI 10 FÉVRIER 2016

On part de là où on est ...

(Enseignements du goéland Cheng au goéland Jonathan Livingstone)

Il y a, posée à la surface de notre bonne Planète Terre, la troisième en partant de l'Etoile Soleil, ce qu'en mathématiques, en philosophie, et chez notre ami Peter Diamandis, nous pouvons qualifier de « singularité », un truc imprédictible à nul autre pareil.

C'est l'île de La Réunion.

Posée sur la grande planète bleue, la Réunion est une petite planète à dimension humaine, comme disait Paul-Emile Victor pour ceux qui ont souvenir de cet explorateur humaniste.

Ceci dit, nous sommes tous sur le même bateau : le « SpaceShip Earth », le Vaisseau Spatial Terre, celui dont Buckminster Fuller a dit qu'il avait été livré sans son mode d'emploi. Nous pouvons espérer en découvrir un sur notre chemin, peut-être d'ailleurs un mode d'emploi vivant, mais attention : si nous la poursuivons trop activement, nous risquons de faire peur à la bête. Essayons donc de faire nôtre cette intéressante maxime des amis indiens de la Belle Province : « Ne cours pas après le gibier, laisse le venir ! ».

Sur ce, « Namaste ! », ou en d'autres termes : « Sayonara ! ». Enjoy !

Et c'est parti pour un tour du monde, un petit tour du monde, un tour d'un petit monde, jusqu'à La Réunion. Ça tombe bien, car la deuxième leçon du goéland Cheng au goéland Jonathan est que « le moyen le plus rapide d'arriver quelque part, c'est d'y être déjà ! ».

La Réunion, île de l'Aéronautique et de l'Espace

Entre Roland Garros, qui a inventé le lancer des balles de tennis au travers de l'hélice, belle performance technique de synchronisation bien utile pour faire la guerre, et Vladimir Syromiatnikov, qui lui n'aimait pas la guerre, et qui a inventé un beau système d'amarrage androgyne, à la fois mâle et femelle, pour permettre à des explorateurs spatiaux américains et soviétiques de se serrer la main dans l'espace pendant que leurs gouvernements se faisaient froidement la guerre à la surface du globe, il a ce trait d'union qui réunit l'aéronautique et le spatial, deux domaines aujourd'hui indissociables.



Le monument de la Porte des Mondes est une représentation symbolique du système androgyne APAS utilisé en 1975 par Vladimir Syromiatnikov pour le Projet Test Apollo-Soyuz. C'est un hommage à l'homme qui en 1997 a permis de mettre en orbite la ville de Saint-Denis et la Région Réunion avec le satellite « Spoutnik-40-Ans » réalisé par des élèves du Collège Reydellet et des jeunes russes d'un lycée technique de Naltchick. Ils ont fait le premier satellite collégien du monde, un projet réalisé en un temps record de huit mois.

Une carte de la planète en 3-D

La carte du monde qui va servir au fil des aventures de Matsumé est bien plus exacte, beaucoup plus exacte que celle que l'on peut voir sur les planisphères habituels, car elle est le « déplié » d'un volume pratiquement sphérique. On peut d'ailleurs reconstituer le globe en quelques minutes, avec une paire de ciseaux et un peu de colle contact.

Le patron, format A4, est sur le site www.science-sainte-rose.net

Le plaisir subtil que l'on peut retirer en manipulant le globe entre ses mains après ce petit découpage-collage vaut très largement le temps passé.

J.J. Favier à la Réunion en avril !



Même si à bord de la Station Spatiale Jean-Jacques Favier a su nager dans l'air comme un poisson dans l'eau, cette annonce n'est pas une blague, et l'astronaute viendra effectivement dans notre région à la fin du mois d'avril pour y rencontrer les jeunes et le monde de l'éducation à l'occasion du Forum des métiers de l'aéronautique.